

SECTION FNRG DE LA SOMME

La présence des absents

Ce 11 novembre 2021, des milliers de communes ont commémoré l'armistice qui a mis fin à une guerre épouvantable aux millions de victimes.



© D.R.

Beaucoup d'entre nous ont un ou plusieurs ascendants qui ont connu l'enfer du front, des morts, des blessés, des mutilés, ces gueules cassées. Mon grand-père paternel, blessé deux fois, est l'aîné d'une fratrie de 10 dont quatre autres sous l'uniforme, l'un d'eux tué dès le début de la guerre. Un exemple parmi des milliers car il est essentiel de pouvoir mettre un nom, un visage sur cette génération sacrifiée. La municipalité d'Abbeville (80) avait une nouvelle fois bien centré le cœur de cette cérémonie avec la mise en avant de nos Jeunes. Une mise en avant dans les faits avec la présence de Jeunes élèves du primaire, de la classe de Défense et de Sécurité Globale du collège Saint-Pierre, les Jeunes sapeurs-pompiers, les Jeunes de l'EPIDE¹ de Doullens, la préparation militaire Marine d'Abbeville et les Cadets de la Gendarmerie de la Somme. Une mise en avant dans les faits : le cortège est mené par des Jeunes des écoles d'Abbeville agitant fièrement un petit drapeau français ouvrant ainsi le chemin aux porte-drapeaux, aux autorités, aux associations patriotiques, aux parents, au public... Une mise en avant dans les esprits grâce à ces mêmes

gamins et gamines qui ont lu devant le monument aux Morts des extraits de lettres que des Poilus des environs ont envoyés du front à leurs proches, parents, épouses, enfants... Des textes poignants, émouvants, lus avec ce naturel, la fraîcheur de ces jeunes qui ont magnifiquement provoqué le miracle attendu de recréer durant quelques instants la présence des absents². Ces moments intenses ont été ressentis et partagés par bien des participants. Remercions et félicitons toutes les parties prenantes qui ont permis cette alchimie, certainement trop rare en des temps aussi curieux qu'inquiétants. Cette présence des absents ne doit cependant pas être aussi fugace que les Léonides³ ou le temps de l'émotion. Elle se doit d'être pérenne et partagée avec le plus grand nombre. On rejoint alors le devoir de mémoire, ce devoir d'Histoire⁴ essentiel : connaissance et compréhension de notre passé pour mieux appréhender notre présent et travailler pour l'avenir. Toutes les générations sont concernées... les Jeunes deviendront plus tard des Anciens. Souhaitons que le cheminement de leur vie ne rencontre pas ces conflits d'une intensité meurtrière qui dépasse l'entendement car l'être hu-

main est capable du meilleur comme il est aussi capable du pire. Lire ou étudier qu'il y a eu des millions de morts, c'est important mais ces millions c'est d'abord un être humain, un nom, une famille, des proches, un village, des souffrances... Oui, un grand merci à ces Jeunes élèves et leur enseignante d'avoir permis durant quelques instants, la présence des absents.

■ Jean-Marie Leroy

1. EPIDE : Établissement pour l'insertion dans l'emploi.

2. « Il y a quelque chose de plus fort que la mort : c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants et la transmission, à ceux qui ne sont pas encore, du nom, de la gloire, de la puissance et de l'allégresse de ceux qui ne sont plus, mais qui vivent à jamais dans l'esprit et dans le cœur de ceux qui se souviennent ». Jean d'Ormesson. Discours de réception à l'Académie française, 6 juin 1974.

3. LÉONIDES est le nom donné à une pluie d'étoiles filantes active chaque année entre le 6 et le 30 novembre. L'essaim météoritique est appelé ainsi en raison de la position de son radiant au sein de la constellation du Lion. Le pic d'activité se déroule les nuits du 17 et 18 novembre. Le taux horaire est généralement de 15 météores. Leur vitesse de pénétration dans l'atmosphère est en moyenne de 71 km/s.

4. Cf. mon article « Devoir de mémoire ou devoir d'histoire », Avenir et Gendarmerie N°103, octobre 2016.